

roit que la Divinité eût bien voulu, pour nous donner une idée approximative de son immensité, nous révéler le secret des lois par lesquelles elle régit l'univers.

La pesanteur d'un corps est la pression qu'elle produit sur chaque obstacle qui s'oppose à sa vertu sous un égal volume : les corps différens produisent différens degrés de pression, et cette différence comparée, est ce que nous appelons gravité spécifique.

Au moyen de la gravité, les corps acquièrent un mouvement régulièrement accéléré : ce mouvement est modifié par des forces opposantes, comme dans l'action composée du plan incliné, dans le mouvement curviligne des projectiles, et dans l'oscillation du pendule.

Mais la gravitation n'est point confinée aux objets terrestres ; la nature entière obéit à ses lois. Ce fut le génie d'un Newton qui imagina, le premier, que le mouvement elliptique de la lune autour de notre globe, résulteroit de sa force projectile, combinée avec l'attraction de la terre. Aidé de quelques données ou observations astronomiques, comparées avec plusieurs expériences, il calcula les lois de ce mouvement composé ; et, par le plus grand effort de conception dont la nature humaine soit capable, il appliqua la règle au système planétaire, en démontrant le mouvement harmonieux des mondes, et les satellites qui les suivent autour de leur soleil central, obéissant ainsi aux simples lois de la gravitation.

L'attraction de cohésion tient la seconde place entre les forces qui agissent sur la matière. Elle diffère de la gravité, en ce qu'elle agit à des distances infiniment petites ; en sorte que s'il existe un intervalle le moins sensible à l'œil entre les corps attirans, elle cesse d'avoir aucune vertu. Sa force s'exerce sur les particules homogènes des substances.

L'attraction de composition, qui dépend de la Chymie, est l'affinité qui existe entre les parties hétérogènes d'un corps composé : comme la première, elle n'agit qu'à des distances inappréciables. C'est ainsi que dans une masse de sel, d'alum, &c. on distingue deux causes différentes qui concourent à leur formation, savoir ; l'attraction de composition, en unissant les simples molécules des diverses espèces pour former des parties composées, que l'on appelle particules intégrantes ; et l'attraction de cohésion, en agrégeant les particules intégrantes en une masse consistante.

Les figures des solides sont régulières ou irrégulières. On nomme les premières *crystaux*, et elles consistent dans des polyèdres qui se terminent en facettes unies et régulières. Il faut chercher la cause de ces différences dans les circonstances variables qui accompagnent l'acte d'aggrégation. Les rapports des différentes figures, le mesurage de leurs